

P-5691

142617

**international
review
of
social history**

VOLUME XXVI - 1981 - PART 3

INTERNATIONAL REVIEW OF SOCIAL HISTORY
EDITED BY THE INTERNATIONAAL INSTITUUT VOOR SOCIALE GESCHIEDENIS, AMSTERDAM
Director: J.R. van der Leeuw

EDITORIAL BOARD: L. J. Altena, M. A. H. Campfens, D. E. Devreese, T. Haan, R. de Jong, F. Kool (*Adviser*), G. Langkau, J. Rojahn, L. J. van Rossum, F. E. Schrader, M. W. H. Schreuder, F. Tichelman, J. M. Welcker, A. V. N. van Woerden (*Secretary*)

EDIT. ADDRESS: Kabelweg 51, Amsterdam

DISTRIBUTION: Van Gorcum, Assen, The Netherlands

SUBSCRIPTION: D.fl. 72.— per annum

PUBLISHED: Three times per annum

All rights reserved

CONTENTS OF VOL. XXVI — 1981 — PART 3

Articles

- Joseph Melling*, Employers, Industrial Housing and the Evolution of Company Welfare Policies in Britain's Heavy Industry: West Scotland, 1870-1920 255
Gian Mario Bravo, August Becker am Vorabend der Revolution (August 1846 bis Ende 1847) 302

Documents

- Plekhanov in War and Revolution, 1914-17. Ed.: *Samuel H. Baron* 325

Bibliography

- General Issues* 377
Social Theory and Social Science 377
History
Continents and Countries 380
Africa 382
America 385
Asia 387
Europe
Notes on Contributors 412

17. PLEKHANOV TO JULES GUESDE

San Remo, le 16 février 1917

Mon cher Guesde,

Vous avez sans doute appris par les journaux l'arrestation à Petrograde de onze ouvriers, membres des comités industriels de guerre.¹²⁶

C'est là une nouvelle fort peu réjouissante pour nous, encore que de semblables coups soient malheureusement toujours à attendre de notre gouvernement.

En effet, s'il arrête de temps à autre quelques «démocrates», il ne manque jamais d'arrêter et en grand nombre ceux qui travaillent sincèrement à la défense nationale. C'est ainsi qu'il comprend l'Union Sacrée.

Il est probable que les personnes arrêtées sont Gvosdeff^a ¹²⁷ et ses camarades. Or Gvosdeff^a est le véritable chef du prolétariat russe travaillant à la défense nationale. Son influence sur les ouvriers est immense et il a su toujours avec le plus grand succès, tenir tête aux zimmerwaldiens. L'impression que peut causer son arrestation parmi les ouvriers, vous l'imaginez sans peine.¹²⁸ Vous pensez bien que la propagande zimmerwaldienne n'y perdra rien.

Il me semble, que les gouvernements alliés devraient déconseiller au gouvernement russe de continuer cette politique qui nous mènera à une catastrophe. Si vous voyez le Président de la République, parlez lui de tout cela. Il trouvera, peut-être, un moyen d'agir immédiatement sur le Czar, qui probablement ne sait même pas les persécutions dont nos ouvriers sont l'objet de la part de nos réacs.¹²⁹

Bien à Vs G.P.

^a *copy* Grosdeff

¹²⁶ The members of the worker group of the Central War Industries Committee were arrested January 29, 1917 (OS). It had been seated a little over a year earlier, on December 3, 1915.

¹²⁷ K. A. Gvozdev, a railroad worker and Menshevik, headed the workers group of the War Industries Committee. He was one of those arrested in January 1917. After the overthrow of the Tsar, he became a member of the Executive Committee of the Petrograd Soviet, and he was Minister of Labor in the last Provisional Government coalition.

¹²⁸ The arrest of the worker group touched off massive strikes, which may be thought of as the prelude to the February upheaval.

¹²⁹ In his diary the French ambassador in Petrograd mentions the arrest of the worker group, but says nothing during the following weeks of instructions from his government to take the matter up with the Tsar. See Paléologue, *An Ambassador's Memoirs*, op. cit., III, pp. 191f.

PS. Je peux venir prochainement à Paris pour la conférence.¹³⁰ Soyez assez bon pour faire en sorte qu'on donne des ordres au consulat français de Vintimille afin qu'on nous laisse passer ma femme et moi sans encombre.

18. R. M. PLEKHANOVA AND G. V. PLEKHANOV TO THEIR DAUGHTERS

[Tsarksoe Selo] le 29 Mai 1917 [OS]

^a Mes chères et adorées enfants

Voilà deux mois et demi que nous avons quitté San-Remo et Paris et il nous semble qu'il s'est écoulé un siècle. Nous étions très occupés, très tirillés, nous avons beaucoup vécu, nous avons éprouvés toutes sortes d'impressions bonnes et mauvaises et malgré cette vie intense, nous ne pouvons pas nous consoler de votre absence, de notre séparation et ne rêvons qu'une chose: c'est de vous revoir, vous serrer contre notre poitrine. Nous espérons, Lydie, que tu arrivera avec M^m Lounkevitch et les Krapotkine. C'est dommage que tu ne sois pas saisi cette occasion.¹³¹ Mais tu auras encore des camarades de voyage. Pars seulement dans des bonnes conditions. Adresses toi à M^r Thomas. Il arrangera ton départ avec une mission française ou autre. Ne t'hasarde pas sur un bateau de commerce ou simple bateau des passagers. Je t'ai déjà écrit dans la lettre envoyée par M^{me} Lafon, qu'il faut apporter des habits d'hiver et d'été des bas de coton et de laine en abondance, car ici tout est hors de prix; je voudrais que tu apporte 2 camusoles Jägger ou imitations pour papa. La taille de Georges Batault irait bien p. papa; aussi de l'étoffe pour 3-4 blouses ou des blouses faites par les couturiers de Genia. Vous savez à peu près ma mesure. Il faut apporter tous les instruments de médecine et chirurgie (stétoscopes, appareils p. l'ex. de la pression sanguine et autres). Ici c'est inabordable; aussi du linge: 24 draps; 36 serviette de toilette; 24 à 36 serviettes de table; tabliers de bonnes (choisir les meilleurs). Pour nous installer pour l'hiver il faut du linge *et le linge est de prix*. C'est plus avantageux de payer à M^{lle} Guédin l'aller et retour à Paris de San-Remo pour qu'elle apporte tous ça que d'acheter *ici*. Pour finir de parler des affaires je vous rapelle qu'il faut payer les assurances de Londres et l'Urbaine. Mieux payer une année entière à chaque assurance et nous débarassés. J'ai laissé a Genia 900 Lires;

^a *in Plekhanova's hand*

¹³⁰ He did not, for after having been put off from January to March 1917, the projected conference of socialists of the allied nations was then postponed indefinitely.

¹³¹ Lydie was to have accompanied her parents to Russia in early April, but because of her health it was decided that she should remain in San Remo, and come later in the spring. R. M. Plekhanova to Lydie, London, April 2, 1917, Plekhanov Archive, Box 10.